

LES AUTEURS

Sylvie BAUER est professeur de littérature américaine à l'université Rennes 2, où elle est rattachée à l'EA 1796 ACE. Son travail de recherche porte plus précisément sur la littérature américaine contemporaine, sur les figures de l'humain, la question du corps et l'univers immoral du langage. Elle travaille également sur les questions posées par un contemporain marqué par le rapport du sujet à la machine et s'intéresse au rapport entre technologie, corps et langue. Elle est l'auteur d'une monographie sur l'œuvre de Walter Abish (*Walter Abish, l'arpenteur du langage*, Belin, 2003) et d'articles sur les romans de Percival Everett, Colson Whitehead, Donald Barthelme, Steve Tomasula, Philip Roth, Grace Paley, Don DeLillo, Walter Abish, Ben Marcus, Richard Powers... Elle a coordonné plusieurs ouvrages collectifs (*Esthétiques du corps, L'Écriture au défi du frisson, La Vérité en fiction, L'Institution de la littérature, L'Enthousiasme et son ombre...*).

Isabelle BOOF-VERMESSE est maître de conférences en littérature américaine et études culturelles à l'université de Lille. Spécialiste de littérature de genre, elle travaille sur le roman policier et la fiction spéculative; elle a notamment publié plusieurs articles sur William Gibson et Neal Stephenson. Elle a co-dirigé plusieurs ouvrages, dont *Hybridités posthumaines : Cyborgs, mutants, hackers* avec M. Freyheit et H. Machinal (Paris, Orizons, 2018), *L'Imaginaire machinique* avec C. Castellano et V. Martinez (Sofia, Presses universitaires de Sofia, 2018), et *L'Âge des postmachines*, avec J.-F. Chassay, dont la publication est prévue aux Presses universitaires de Montréal en 2020.

Ancienne élève de l'ENS de Lyon, **Christelle CENTI** prépare une thèse à l'université Rennes 2 sur l'esthétique de l'énigme dans les romans de Percival Everett, sous la direction de Sylvie Bauer.

Jean-François CHASSAY est professeur au département d'études littéraires de l'université du Québec à Montréal depuis 1991. Depuis le milieu des années 1980, il s'intéresse à la représentation de la science dans la fiction et le discours social, et de manière plus générale aux liens entre savoir et fiction. Il a publié une trentaine de livres (romans et nouvelles, essais, anthologies, actes de colloque). Parmi ses dernières publications, on compte un collectif codirigé avec Claire Barel-Moisan intitulé *Le Roman des possibles. L'Anticipation dans l'espace médiatique francophone (1860-1940)*, paru dans la nouvelle collection « Cavales » qu'il dirige aux Presses de l'université de Montréal, ainsi qu'un recueil de nouvelles inspiré des *Espèces d'espace* de Georges Perec (Leméac éditeur), *Les Lieux du combat*. Il publiera prochainement un essai intitulé *La Monstruosité en face. Essai sur les sciences et leurs monstres dans la fiction*.

Gaïd GIRARD est professeure émérite à l'UBO (Brest). Elle est spécialiste de littérature fantastique et d'arts visuels. Elle a publié une monographie sur Joseph Sheridan le Fanu (Champion, 2005), et a dirigé plusieurs ouvrages, sur la littérature fantastique irlandaise (2009) et la photographie en Irlande (2014) notamment. Elle est l'auteure de nombreuses contributions sur la littérature et le cinéma fantastiques ou de science-fiction ; elle s'est dernièrement intéressée à des auteurs contemporains comme William Gibson et à la SF féminine américaine (voir [<https://www.univ-brest.fr/hcti>]).

Anaïs GUILLET est maîtresse de conférences en littératures comparées et en sciences de l'information et de la communication à l'université Savoie Mont Blanc. Elle est rattachée au laboratoire de recherche LLSETI où elle dirige l'équipe « Corps en question ». Spécialisée dans les humanités numériques, ses recherches portent sur les esthétiques et poétiques numériques et transmédiatiques, sur la place du livre dans la culture contemporaine ainsi que sur les représentations du corps en contexte numérique.

Lucile HAUTE est artiste, enseignante-chercheuse en design à l'université de Nîmes et chercheuse associée à EnsadLab (EnsAD-Paris, PSL). Ses recherches plastiques et théoriques portent sur des formes hybrides de récit (texte, performance, installation et vidéo), sur le livre d'artiste et les éditions imprimées et numériques. Elle étudie et incarne une certaine figure du cyborg contemporain, réalisant des performances à la lisière des espaces tangibles et numériques pour explorer ou faire le récit d'un monde stratifié, hybride.

Claire LARSONNEUR est maître de conférences hors classe à l'université Paris 8. Ses recherches sont axées sur la littérature britannique contemporaine, la traductologie ainsi que les humanités numériques. Elle a co-dirigé le projet international *Sujet digital* (2012-2015) financé par le Labex Arts H2H, ainsi que le séminaire Posthumain et subjectivités numériques qui s'est tenu à Cerisy-la-Salle en juin 2016. Elle a dirigé le numéro spécial d'*Angles* « Digital Subjectivities » paru en 2018 et pilote actuellement le projet « Auteur numérique » (2018-2020) financé par la MSH Nord, le Labex ICCA et Paris 8, en lien avec l'université de Lancaster. Dernières publications : « En l'espèce ? Variations sur l'humain chez Mitchell et Winterson », in *Mutations 1 : corps posthumains, Otrante*, n° 38, 2015, p. 131-144. « When Bodies go Digital », revue *Angles* #2, « New Approaches to the Body » (2015).

Gwen LE COR est professeur de littérature américaine et d'anglais de spécialité à l'université Paris 8 Vincennes-St Denis, où elle est directrice adjointe de « TransCrit » (EA 156). Ses recherches récentes portent sur les figures de l'hybridité, sur l'entre-deux de la littérature et des sciences, ainsi que sur la littérature américaine contemporaine. Elle a publié sur les œuvres numériques et imprimées de Jen Bervin, David Clark, J. R. Carpenter, Percival Everett, Jonathan Safran Foer, Nick Montfort, Flannery O'Connor, Mark Sample, Art Spiegelman, Stephanie Strickland et Steve Tomasula. Elle a également travaillé sur le discours scientifique, l'interface littérature-informatique, et plus largement le domaine des humanités numériques.

Alban LEVEAU-VALLIER est doctorant en philosophie à l'université Paris 8, sous la direction de Pierre Cassou-Noguès. Il travaille sur les présupposés philosophiques du projet d'intelligence artificielle et enseigne à Sciences Po Paris.

Hélène MACHINAL est professeure en études anglophones à l'université de Bretagne occidentale et membre de HCTI (EA 4249). Elle est spécialiste de littérature fantastique, du roman policier et de la fiction spéculative au XIX^e siècle. Elle travaille par ailleurs sur la littérature britannique contemporaine et sur les séries TV, plus particulièrement les fictions policières, fantastiques et de SF. Dernières publications : *Sherlock* (avec G. Menegaldo et J.-P. Naugrette), Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016 ; *Signatures du monstre* (avec J.-F. Chassay et M. Marrache-Gouraud), Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017 ; « L'imaginaire en séries I » (avec E. Després), *Otrante*, Paris, Kimé, n° 42, 2017 ;

Hybridités posthumaines – cyborgs, mutants, hackers (avec I. Boof-Vermesse et M. Freyheit), Paris, Orizons, 2018.

Marina MAESTRUTTI est maître de conférences en sociologie à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CETCOPRA (Centre d'études des techniques, des connaissances et des pratiques) et co-responsable du groupe thématique 41 « Corps, techniques et sociétés » de l'Association française de sociologie (AFS). Elle s'intéresse au rôle des imaginaires dans la représentation techno-scientifique du corps et aux questions liées à la santé et à l'innovation technologique (diagnostic par imagerie, robotique, prothèse).

Servanne MONJOUR est maîtresse de conférences à l'université Paris 4 en littérature française et communication. Ses travaux portent sur les relations entre littérature et media à l'ère numérique. En 2018, elle a publié l'ouvrage *Mythologies postphotographiques, l'invention littéraire de l'image numérique* aux Presses de l'université de Montréal.

Arnaud REGNAULD est professeur de littérature américaine et traduction à l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis où il occupe actuellement la fonction de vice-président de la commission de la Recherche. Il est également responsable du master de traduction LISH. Ses recherches les plus récentes portent sur les nouvelles formes de textualité à l'ère du numérique et leur traduction ainsi que sur les rapports entre littérature, arts numériques et philosophie. Elles s'inscrivent notamment dans le projet triennal « Mondes, interfaces et environnements à l'ère du numérique » porté par Pierre Cassou-Noguès, François-David Sebbah et lui-même, projet soutenu par l'EUR ArTeC (COMUE Paris-Lumières).

François-David SEBBAH est professeur de philosophie morale contemporaine à l'université Paris Nanterre, département de philosophie, Institut de recherches philosophiques (EA 373). Parmi ses ouvrages : *Qu'est-ce que la technoscience?* (Encre marine/Les Belles Lettres, 2010) ; *L'Éthique du survivant* (Presses universitaires de Paris Nanterre, 2018).

Dominic SMITH est professeur de philosophie à l'université de Dundee en Écosse. Ses travaux de recherche portent sur la phénoménologie et la philosophie continentale contemporaine (Husserl, Heidegger, Wittgenstein, Deleuze), la philosophie de l'art et la littérature, mais aussi la philosophie et la technologie. Il a publié dans des revues : *Angelaki*, *Deleuze Studies*, *Philosophy and Technology* et

Techné. Dernière publication : *Exceptional Technologies: A Continental Philosophy of Technology*.

Sara TOUIZA-AMBROGGIANI est docteure en philosophie, spécialiste de la cybernétique et du posthumain. Sa thèse, dirigée par Pierre Cassou-Noguès, porte sur la genèse et l'essor de la définition de l'être humain comme « être communicationnel » à partir de la cybernétique de Norbert Wiener et ses conséquences pour l'imaginaire trans et posthumaniste. Elle a co-dirigé l'ouvrage collectif *Le Sujet digital*, (Labex Arts H2H/Les Presses du réel, 2015), recueil de textes faisant suite à un colloque pluri-annuel qu'elle a co-organisé avec P. Cassou-Noguès, C. Larsonneur et A. Regnauld entre 2012 et 2015 à l'université Paris 8. Elle a publié plusieurs articles et donné des communications sur Norbert Wiener, Alan Turing, Jean Perdrizet et le posthumanisme. Elle enseigne actuellement la philosophie dans un Centre médico-pédagogique pour adolescents en région parisienne.